



# Éducation. Au lycée Tocqueville, les profs ont boycotté le conseil d'administration hier

## Les enseignants contre la baisse horaire

« **NOUS PRÉFÉRERIONS** être au boulot avec nos élèves. Mais voilà, il y a le ministère de l'Éducation nationale et Jean-Michel Blanquer... »

Après la question du contrôle continu, c'est la dotation horaire globalisée qui a mobilisé hier les enseignants du lycée Tocqueville, à Cherbourg.

Ils ont ainsi boycotté le conseil d'administration de l'établissement pour protester contre une baisse jugée « calamiteuse et dramatique » des moyens horaires. « L'an prochain, nous ne pourrons plus assurer le service public de l'éducation », estiment-ils.

« L'image du lycée est mise à mal »

À la rentrée, expliquent-ils, cette dotation globale devrait en effet baisser de 116 heures sur les 1 442 attribuées cette année à l'enseignement général et technologique.

« 8 % en moins, et cela baisse d'année en année. Nous étions à 1 559 heures auparavant. » Et côté lycée professionnel, la dotation va passer de 956 heures à 937.

« Tocqueville était un établissement reconnu pour l'accompagnement des élèves, mais cette image est mise à mal », regrettent-ils.

Concrètement, alors que les programmes sont de plus en plus chargés, les enseignants estiment que les groupes de langue, en particulier, ne pourront plus être assurés à 30 ou 35 élèves. Même chose pour l'enseignement technologique en langues vivantes.

« Cette baisse de dotation horaire va empêcher le dédoublement dans certains enseignements et fortement perturber l'accompagnement personnalisé. Or, c'est fondamental pour le choix du parcours des élèves. »

Une tendance lourde, commentent les enseignants, qui évoquent une situation similaire pour le collège des Provin- ces, qui se mobilise samedi (lire ci-dessus). « Et c'est aussi la même chose en primaire... »



Les enseignants de Tocqueville se sont rassemblés hier devant l'entrée, avant d'aller signifier le boycott du conseil d'administration. undefined